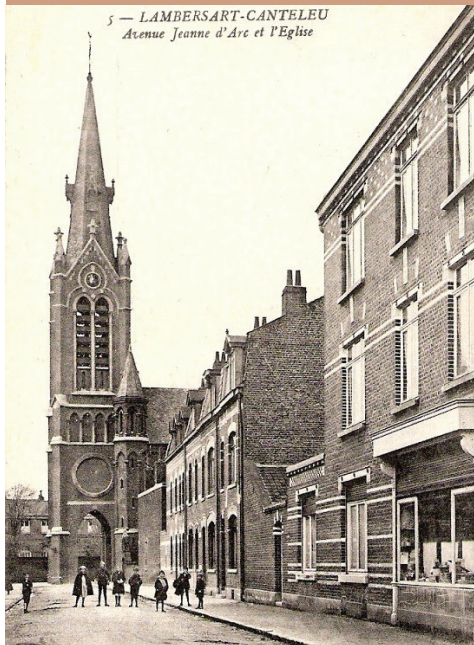


# bulletin historique

● ville de Lambersart N°44 . mars-avril 2024

● **SOMMAIRE** : p.1 insolite : l'avenue Jeanne d'Arc disparue - Dossier historique : la clinique devenue caserne - p.4 série scolaire : une école lilloise au Château de la Carnoy (suite) et l'école ménagère de Canteleu



1925



1955

## L'avenue Jeanne d'Arc partie en fumée

● On chercherait vainement aujourd'hui une avenue Jeanne d'Arc à Canteleu. Pourquoi est-elle partie en fumée ? Cette voie créée vers 1875 par les Groulois était bordée de maisons et reliait l'église de Canteleu (1866, sans clocher jusque 1900) à l'avenue Sainte-Cécile créée par les Groulois aussi. Cette famille riche était installée au château du Colysée, institution Ste-Odile depuis 1921. L'avenue Ste-Cécile n'est prolongée au-delà de l'avenue Jeanne d'Arc qu'en 1907, vers l'avenue de l'Hippodrome. Avant, on ne pouvait donc accéder qu'à l'avenue Jeanne d'Arc (et rue abbé Desplanque après 1980).

C'est que la place du Nouveau Canteleu est aménagée au début des années 1990. Le quartier, après l'arrivée de la ligne 2 du métro avenue de Dunkerque, est restructuré ici : on rase les quelques maisons restantes dans l'îlot entre l'avenue Ste-Cécile, la rue de l'Église, la rue abbé Desplanque et l'avenue J. d'Arc. Ces maisons avaient survécu au bombardement de la Pâques 1944, il n'en restait plus que du côté sud de la place actuelle, l'autre partie près de l'église servant déjà de parking. On fait place nette ! Dans l'îlot bordé par la rue des Blanchisseurs (rue de 1870), la nef de l'église au plafond trop vétuste est rasée, ainsi que les écoles catholiques autour.

On aménage le square Southborough et une résidence pour personnes âgées dépendantes, "Soleil d'automne", parmi de nouveaux immeubles. L'avenue Jeanne d'Arc disparaît au profit de la place du Nouveau Canteleu.

Il subsiste le vocable avec une cité ouvrière Jeanne d'Arc, rue Vaillant. Rappelons que ce personnage héroïque de la Guerre de Cent Ans au Moyen Âge, est l'une des saintes patronnes de la France. Née à Domrémy en Lorraine, elle incarne le patriotisme français après la perte de l'Alsace et la Moselle (guerre de 1870-71) et la résistance face à l'Allemagne unifiée : les Vosges ("la ligne bleue") étaient la nouvelle frontière...



1989

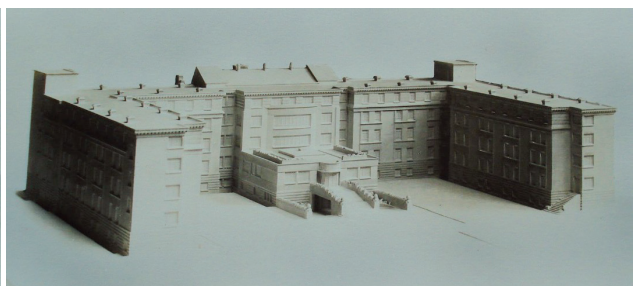
# dossier

## La clinique chirurgicale mutualiste (1935) devenue caserne des CRS (1958)

● Construite de 1931 à 1933 pour le gros oeuvre, sur les plans de l'architecte francilien Robin, la clinique chirurgicale de la Roseraie est une commande de l'Union Départementale des Sociétés de Secours Mutuels du Nord, sur un terrain de son président jusque 1930, Georges Petit, maire de Lambersart de 1925 à 1929.

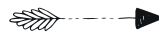
Elle est de style Art Déco moderne. Guy Robin et l'architecte communal Jules Lesaffre, qui suit les travaux, visitent en 1933 la fin des gros travaux. Les finitions intérieures et extérieures ont lieu en 1933-34.

L'hôpital est équipé du matériel médical dernier cri en 1935 et inaugurée. Avec deux ailes symétriques (voir maquette), elle comporte trois accès : l'entrée des visiteurs avec grille donnant avenue de la Roseraie (actuelle avenue Jean Rousseau en impasse), l'entrée de service par une allée menant à l'avenue de l'Hippodrome et l'accès à la chapelle, contenant des chambres mortuaires, avenue Derville (actuelle avenue du maréchal Leclerc). La chapelle a disparu en 1958 à l'arrivée des CRS (construction d'un garage et érection de la paroisse de ND de Fatima).





Chapelle disparue (vue depuis la caserne) et niche dans la façade de la maison en face, au 104 avenue du Maréchal Leclerc



La salle de réunion des médecins est toujours ornée de vitraux aux équerres bien visibles, d'inspiration maçonnique voulue par Georges Petit. Un scandale éclaboussera l'ancien maire de Lambertsart au sujet de la vente de son terrain de la Rose-raie avec forte plus-value. Un long procès à Paris se termine par la condamnation de Georges Petit en 1937.



Occupée par l'armée allemande de 1940 à 1944, puis hôpital de la Croix-Rouge jusque 1948, la clinique devient maternité Julia Bécour (transfert de celle qui existait à Lille). De nombreux enfants naissent sous X dans cette maternité départementale pour jeunes filles mères et mères isolées, jusqu'en 1957. La maternité déménage au château Bachelier (dit de la Rose-raie aussi !) C'est aujourd'hui l'Accueil Mères et Enfants (AME), rue Lalo.



Le bâtiment devient en 1958 après aménagement, une caserne de deux compagnies républicaines de sécurité (celles du boulevard Montebello et de la rue de Turenne à Lille : Faidherbe et Flandre, qui sont unifiées). La compagnie Artois et la compagnie mobile les rejoignent. Sa direction régionale est soucieuse du bon entretien de ce patrimoine immobilier de l'Etat, non visitable au public car c'est un site sensible.



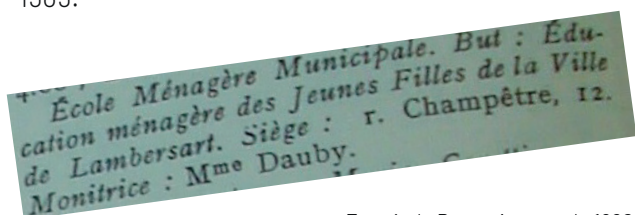
# Une école au Château de la Carnoy (suite) et l'école ménagère de Canteleu

● À la suite de notre précédent numéro, voici un article de journal de 1949 avec photo de **jeunes batelières en apprentissage** et une note détaillée de 1978 sur l'inscription d'enfants à **l'école de plein air lilloise**. Une page d'histoire du château Bonte devenu Centre de Gaulle...



A LAMBERSART fonctionne le Centre d'apprentissage des jeunes batelières. Une cinquantaine d'internes suivent les cours, alors que l'enseignement par correspondance est diffusé à près de 300 élèves. Le Centre possède aussi une chorale (en blouses blanches), dirigée par Mlle Fauvarque, professeur de l'institution. A l'occasion de l'exposition de leurs travaux de fin d'année, les jeunes filles ont voulu vous adresser leur plus beau sourire.

Au n°12 rue Champêtre, la villa d'Henri Cogez (lotisseur de la rue) puis Léon Cogez (1854-1934), est aménagée en **école ménagère municipale pour jeunes filles de 1945 à 1964**. On y apprend à devenir une fée du logis avec des cours de cuisine (pour la **cantine scolaire**), hygiène, santé, électro-ménager, couture, repassage, puériculture, comptabilité, droit du travail. Un jardin dans le parc est côté 52 (ex-7) rue Boidin. Puis tout le bâtiment devient des cantines scolaires. Le bâtiment est rasé : **le centre d'animation Jules Maillot et le centre petite enfance « l'Îlot Champêtre » avec PMI** sont bâtis en 1989.



Extrait du Ravet-Anceau de 1960

S. P.  
18 1978  
59130

Ecole de plein air de LILLE  
"Désiré Verhaeghe"  
164 rue de la Carnoy - LAMBERSART - Tél. 92.30.05

**Situation :** L'école de plein air "Désiré Verhaeghe" est une école de LILLE implantée à LAMBERSART, 164 rue de la Carnoy, dans un Château du XIXe siècle, entouré d'un vaste parc de 4 ha 40. Les jeunes élèves de LILLE trouvent dans ce cadre de verdure exceptionnel, le calme et le grand air nécessaires à leur épanouissement.

**Recrutement :** L'école de plein air a une capacité d'accueil de 100 places offertes à des enfants lillois. Elle fonctionne en 1/2 internat avec ramassage scolaire matin et soir. Elle s'adresse à des enfants d'intelligence normale ayant des problèmes de santé, par exemple :

- . retards du développement physique : poids, taille
- . fragilité des voies respiratoires (asthme, angines fréquentes, bronchites)
- . troubles cardiaques
- . diabète
- . malformations osseuses et mauvaises attitudes : scoliose, lordose, insuffisances musculaires
- . primo-infections en cure ambulatoire
- . fragilité des voies digestives, troubles hépatiques, intestinaux
- . post-cures de séjour en établissements sanitaires et d'hospitalisation
- . anorexie
- . fatigabilité, fragilité, hypernervosité
- . indications médico-sociales

**Les inscriptions aux cantines scolaires.** — Les parents qui désirent faire profiter leurs enfants des repas aux cantines scolaires dès la rentrée des classes, sont priés de les faire inscrire :

Tous les jours, de 9 h. à midi, à l'École ménagère, rue Champêtre; les mardi et vendredi, de 15 à 17 h., à la mairie de Lambersart, bureau de l'Aide sociale (deuxième étage).

La réouverture des cantines scolaires est fixée au lundi 2 octobre aux mêmes conditions qu'avant les vacances.

Rentrée 1950



Rédigé par le Comité historique de Lambersart accueilli par le Syndicat d'Initiative, 162 rue de la Carnoy  
Maquette réalisée par le service communication de la Ville de Lambersart. 6 numéros par an dont 1 hors-série.  
Pour dialoguer : patrimoine@ville-lambersart.fr

Version numérique consultable et téléchargeable sur la page du site municipal : [www.lambersart.fr/bulletins-historiques](http://www.lambersart.fr/bulletins-historiques)  
Rédaction : Claude REYNAERT, historien, président du Syndicat d'Initiative, membre fondateur du Comité historique  
Documentation : Éric PARIZE, chargé de projets patrimoine, service culturel, Ville de Lambersart, secrétaire du Comité historique  
Impression ville de Lambersart

